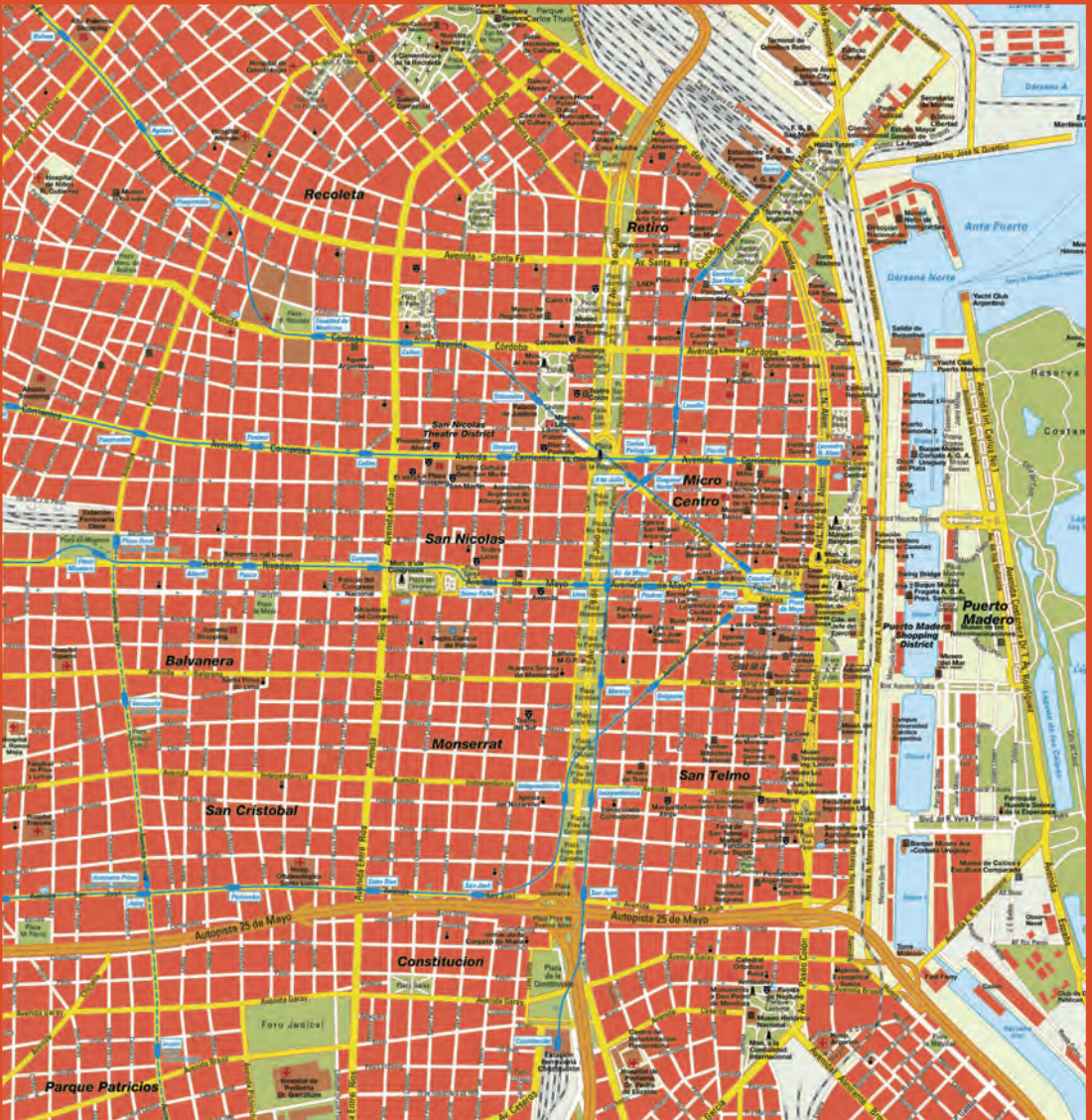


# ombres blanches

www.ombres-blanches.fr librairie en ligne  
à toulouse – librairie en ville



25 au 30 juin **le marathon des mots**  
Gens de Buenos Aires

2 au 4 juillet **Deleuze/Lyotard**

**mercredi 26 juin / 18 h**

Serge Mestre  
*Les plages du silence*  
**p. 3**

**jeudi 27 juin / 15 h 30**

Gilles Kepel  
*Passion Arabe*  
**p. 3**

**mardi 25 juin / 18 h**

Jean-Marie Harribey, *La richesse, la valeur et l'inestimable*  
**p. 3**



Bonremans Michaël - Homnet - oil on canvas 36,0 x 30,0 cm, 2008/photographe: Peter Cox/Courtesy Zenox Gallery, Antwerp (BE)/Création graphique: L2Bis

**LE MARATHON DES MOTS**  
**Les gens de Buenos Aires**

**jeudi 27 juin / 17 h 30**  
**Introduction aux lettres argentines**

Mathias de Brejne,  
*Direct dans la mâchoire*  
**p. 4**

**jeudi 27 juin / 19 h 30**

**Pour saluer Jorge Luis Borges**  
Martín Kohan, Maria Kodama et Daniel Mesguich  
**p. 4**

**jeudi 27 juin / 21 h**  
**Hommage à Jean-Marc Roberts**

Lectures de *Jean-Bark*  
par Philippe Claudel  
**p. 8**

**vendredi 28 juin / 11 h**

Pablo de Santis  
*La soif primordiale*  
**p. 5**

**vendredi 28 juin / 15 h**

Eugenia Almeida  
*L'autobus, La pièce du fond*  
**p. 5**

**vendredi 28 juin / 17 h**

Martin Kohan  
*Le conscrit*  
**p. 6**

**vendredi 28 juin / 19 h**

Alan Pauls, Serge Mestre  
Animé par Joël Bertrand  
*Histoire des cheveux*  
**p. 6**

**vendredi 28 juin / 21 h**

**Hommage à Hector Bianciotti**  
Angelo Rinaldi  
Lectures par Xavier Gallais  
**p. 8**

**samedi 29 juin / 10 h 30**

Hugues Pradier,  
directeur de la collection  
La Pleiade,  
**p. 11**

**samedi 29 juin / 12 h**

Pola Oloixarac  
*Les Théories sauvages*  
Lectures par Hélène Biber  
**p. 7**

**samedi 29 juin / 15 h**

Ernesto Mallo  
Animé par Jean-Marc Laherrère  
*Un voyou argentin*  
**p. 7**

**samedi 29 juin / 17 h**

Damian Tabarovsky  
*Autobiographie médicale*  
**p. 7**

**samedi 29 juin / 18 h 30**

Lectures d'Eugène Savitzkaya  
par l'auteur  
**p. 9**

**samedi 29 juin / 21 h**

Lectures de *L'homme foudroyé*  
de Blaise Cendrars  
par Daniel Mesguich  
**p. 11**

**dimanche 30 juin / 11 h**

David Van Reybrouck  
*Congo. Une histoire*  
**p. 8**

**PROGRAMME**

**DELEUZE / LYOTARD**

**mardi 2 juillet / 18 h 30**

À propos de Jean-François  
Lyotard par Corinne Enaudeau  
**p. 12**

**mercredi 3 juillet / 18 h 30**

Jean-Michel Salanskis,  
Elie During  
*L'herméneutique formelle.*  
*L'infini, le continu, l'espace*  
**p. 13**

**jeudi 4 juillet / 18 h 30**

Guillaume Sibertin-Blanc  
*Politique et État chez Deleuze*  
et Guattari  
**p. 13**

Comme chaque année, durant quatre jours à Toulouse, le Marathon des mots met à l'honneur des auteurs, romanciers, essayistes et poètes... Au programme: des lectures à voix haute interprétées par de grands comédiens, des forums et des rencontres avec des auteurs et des éditeurs menées en partenariat avec des librairies indépendantes, des spectacles littéraires et musicaux, conçus en collaboration avec les acteurs culturels de Toulouse Métropole.

«De quelles couleurs, ce Marathon des mots 2013?». Couleur Argentine, d'abord, sous le fier et engageant soleil de Buenos Aires, ville ouverte, ville-laboratoire, où, de Palermo à San Telmo, vibrent nuit et jour le cœur et l'énergie créatrice d'une très grande ville de culture. Nous vous convions à une grande balade électrique en compagnie d'un beau plateau d'écrivains de Buenos Aires et d'artistes. Couleurs Belgique, ensuite: Wallonie-Bruxelles et ses écrivains, de Georges Simenon à Eugène Savitzkaya, seront au rendez-vous d'une 9<sup>e</sup> édition très francophone.

Mensuel de la Librairie Ombres Blanches 50, rue Gambetta, 31000 Toulouse Tél. : 05 34 45 53 33. E-mail : info@ombres-blanches.fr. Internet : http://www.ombres-blanches.fr. Mise en pages : Petits Papiers, Toulouse Impression : Imprimerie 34, Toulouse

## La richesse, la valeur et l'inestimable

**JEAN-MARIE HARRIBEY**

**mardi 25 juin à 18 h**

Rencontre avec Jean-Marie Harribey autour de son livre *La richesse, la valeur et l'inestimable. Fondements d'une critique socio-écologique de l'économie capitaliste* (Les liens qui libèrent).

**JEAN-MARIE HARRIBEY** est un économiste français. Il a coprésidé Attac-France de 2006 à 2009 et il copréside actuellement Les Économistes atterrés. Il a déjà publié *La Démence sénile du capital* (Le Passant ordinaire, 2002), *Raconte-moi la crise* (Le Bord de l'eau, 2009).

**LA RICHESSE EST LE TROU NOIR** de la science économique. Se réduit-elle à la valeur économique des marchandises? Pour sortir de la crise sociale et écologique du capitalisme, faut-il procéder à une fuite en avant pro-

ductiviste? La théorie économique dominante ne sait pas répondre à ces questions parce qu'elle assimile la valeur d'usage à la valeur d'échange, elle postule que l'accumulation infinie du capital est porteuse de bien-être et tient pour acquis que les forces libres du marché conduisent la société à son optimum et à son équilibre. Ce livre propose un retour sur l'économie politique, et, montre l'importance de ce qui échappe à la quantification marchande parce que c'est inestimable. ■

## Les plages du silence

**SERGE MESTRE**

**mercredi 26 juin à 18 h**

Rencontre avec Serge Mestre autour de son livre *Les plages du silence* (Sabine Wespieser). Rencontre organisée en lien avec la Journée du livre de l'exil espagnol et le Centre Toulousain de documentation sur l'Exil Espagnol.

**SERGE MESTRE** né en 1952 est écrivain et traducteur. Il est notamment l'auteur aux éditions Flammarion de *Quatre cahiers sur la mort de Lira* (1980), *Dix rêves d'Io* (1983) et *La Lumière et l'Oubli* (Denoël, 2009).

**DEPUIS SON ARRIVÉE** en France en 1939 lors de la victoire de Franco, Manu a vécu dans le silence de l'exil. De ses espoirs, de sa fougue de jeune combattant, de ses souffrances, de la blessure qui lui a coûté une jambe, il n'a jamais parlé. Après sa mort, son fils tente de retrouver

la trace du jeune homme qu'il fut. À Argelès où les Républicains espagnols se réfugièrent en masse, à Barcelone où Manu combattit Franco dans les rangs du POUM et à Porto Cristo, sur les îles Baléares, où il fut blessé, le «garçon», comme le désigne Serge Mestre, scrute le sable, la mer, les pavés des villes. Il se laisse alors envahir par des images et des sensations qui viennent se superposer aux silences de son père, pour dessiner un portrait infiniment tendre et ému du disparu. ■

## Passion Arabe : journal 2011-2013

**GILLES KEPEL**

**jeudi 27 juin à 15 h 30**

Rencontre avec Gilles Kepel autour de son livre *Passion Arabe : journal 2011-2013* (Gallimard). Débat animé par Mohammed Habib Samrakandi.

**GILLES KEPEL** est professeur à Sciences Po, membre de l'Institut Universitaire de France et auteur de nombreux ouvrages dont *Les banlieues de l'Islam* (Seuil, 1991), *Chronique d'une guerre d'Orient* (Gallimard, 2002), *Banlieue de la République* (Gallimard, 2012).

**EN DEUX ANS**, les révolutions ont abattu des dictatures, mais fréquemment porté au pouvoir les Frères musulmans. Le salafisme prolifère, nourri du désenchantement de jeunes et de déshérités dont la pauvreté s'est accrue. Et al-Qaïda, qu'on croyait enterrée, resurgit de la Syrie au Mali. Que sont devenues la liberté, la démocra-

tie, la justice sociale revendiquées par les «printemps arabes»? Quel est le rôle des pétromonarchies du Golfe dans l'arrivée au pouvoir des partis islamistes? Pourquoi le conflit entre sunnites et chiites est-il en train de détourner l'énergie des révolutions, tandis que la Syrie s'enfoncé dans des souffrances inouïes? Gilles Kepel, familier du monde arabe depuis quatre décennies, est retourné partout et a rencontré tout le monde, salafistes et laïcs, Frères musulmans et militaires, djihadistes et intellectuels, ministres et fellahs, diplômés-chômeurs et rentiers de l'or noir... ■

**Direct dans la mâchoire****MATHIAS DE BREYNE****jeudi 27 juin à 17h30**Introduction aux lettres argentines : rencontre avec Mathias De Breyne auteur du livre *Direct dans la mâchoire* (La Nuit Myrtilde).

**MATHIAS DE BREYNE** né à Lyon en 1973 est écrivain et traducteur, il a notamment publié *Le mot strangulé* (La cinquième roue, 2005), *Langue morte* avec Philippe Dubit (Éditions du Cygne, 2008) et plus récemment *L'interview* (Sulliver, 2012). En 2008 à Buenos Aires, il travaille sur une anthologie bilingue de poésie et nouvelles contemporaines : *Direct dans la mâchoire* (Nuit Myrtilde, 2011).

**CROSS A LA MANDÍBULA**, *Direct dans la mâchoire* réunit soixante auteurs invités, toutes pro-

vinces et générations confondues. Une vingtaine d'auteurs célèbres et traduits en France, de jeunes auteurs très impliqués de l'ensemble du pays, ainsi que six auteurs autochtones, Mapuche, Wichi et Toba Qom, versions trilingues dans ce cas précis. Ce travail de terrain a été établi à Buenos Aires sur une période de trois ans, au fil de nombreuses lectures, recherches, traductions et rencontres avec les auteurs. ■

**Pour saluer Jorge Luis Borges****MARTÍN KOHAN, MARIA KODAMA,  
DANIEL MESGUICH****jeudi 27 juin à 19h30**Pour saluer Jorge Luis Borges : rencontre avec Martín Kohan, Maria Kodama suivie d'une lecture-performance de *Fictions* de Jorge Luis Borges par Daniel Mesguich. À cette occasion, une exposition de photographies autour de J. L. Borges est présentée à la librairie en salle de conférence et au Café Côté Cour.

**MARTÍN KOHAN** né à Buenos Aires en 1967 est l'auteur aux éditions du Seuil de *Dix sept secondes hors du ring* (2007), *Sciences morales* (2010) et *Le conscrit* (2012).

**MARIA KODAMA** veuve de Borges, est écrivaine et traductrice argentine et présidente de la Fundación Internacional Jorge Luis Borges.

**DANIEL MESGUICH** est acteur, metteur en scène, professeur et actuellement directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

**FIGURE INCONTOURNABLE** de la littérature argentine du xx<sup>e</sup> siècle, Jorge Luis Borges (1899-1986) est l'auteur de nombreux romans, nouvelles, poèmes et essais. Célébrée dans le monde entier, son œuvre est tissée d'influences très diverses (réalisme, fantastique, symbolisme, métaphysique...) et s'appuie à la fois sur la foisonnante érudition de l'écrivain et sur un goût manifeste pour le paradoxe. Il est, notamment, l'auteur aux éditions Gallimard du *Livre de sable* (1975), *Les Conju-*

*rés* (1985), *Le rapport de Brodie* (1970), *Fictions* (1944) et *L'Aleph* (1949).

Considéré, avec *Aleph*, comme son livre le plus important, *Fictions*, auquel Borges rajoute trois textes lors de sa réédition en 1956, n'a cessé d'exercer une fascination chez les écrivains, les critiques et les philosophes, aussi bien en Europe (chez Foucault, Deleuze, Genette, Manguel, Réda...), qu'en Amérique latine où, en suggérant les «possibilités littéraires de la métaphysique», il a libéré la narration d'une attache stricte au réalisme social. Il a par ailleurs renouvelé le rapport qu'entretenait la littérature avec sa propre histoire, avec la vérité. Interrogé sur l'originalité foncière de cet ouvrage et sur son influence, Borges préférait souligner, avec une humilité malicieuse, qu'il n'avait que falsifié des textes existants, comme si presque tout ce qu'il a écrit se trouvait déjà chez Kafka, chez Poe, chez Chesterton et quelques autres. ■

**La soif primordiale****PABLO DE SANTIS****vendredi 28 juin à 11h**

Rencontre avec Pablo De Santis autour de son travail d'écrivain et d'éditeur.

**PABLO DE SANTIS**, né à Buenos Aires en 1963 est écrivain, éditeur et scénariste de bandes dessinées. Il dirige les collections «La movida y obsesiones» destinée aux adolescents et «Enedé» qui publie les classiques argentins. Il est également l'auteur aux éditions Métailié des romans *La Traduction* (2000), *Calligraphie de Voltaire* (2004), *Cercle des douze* (2009) et *La soif primordiale* (2012).

**LA SOIF PRIMORDIALE**. Dans la Buenos Aires des années 50, à l'ombre de la dictature, Santiago, un jeune provincial, réparateur de machines à écrire, se retrouve responsable de la rubrique ésotérique du journal où il travaille et informateur du ministère de

l'Occulte, organisme officiel chargé de la recherche sur ces thèmes et les vérités qu'ils recouvrent. Malgré son scepticisme à l'égard du surnaturel, Santiago assiste à une rencontre de spécialistes des superstitions, y est témoin d'un meurtre et mis en contact avec «les antiquaires», des êtres extraordinaires qui vivent dans la pénombre entourés d'objets anciens, vendent de vieux livres et sont la proie de la soif primordiale, la soif du sang. Le hasard ou le destin, mais surtout un étrange amour, puissant et troublant, amènera Santiago à ne plus résister à cette soif et il devra alors chercher à survivre, peut-être pour l'éternité, dans un monde hostile. ■

**La pièce du fond****EUGENIA ALMEIDA****vendredi 28 juin à 15h**Rencontre avec Eugenia Almeida autour des livres *L'autobus* et *La pièce du fond* (Métailié).

**EUGENIA ALMEIDA** est née en 1972 à Córdoba, en Argentine, où elle enseigne la littérature et la communication. Elle est l'auteur de deux romans parus chez Métailié *L'autobus* (2007) son premier roman, traduit en Espagne, en Italie, en Grèce et au Portugal et *La pièce du fond* (2010). Kim Thù, Silvia Avallone ou Antonio Pennacchi.

**DANS LA PETITE VILLE** tout est immuable, chacun connaît sa place et a ses convictions. Le jour où ce vieil homme s'est assis sur la place et n'en a plus bougé, la police a jugé qu'il troublait l'ordre public. En effet son silence incitait les autres à lui confier leurs problèmes, et la jeune serveuse du bar

lui apportait à manger. À la clinique psychiatrique aussi, l'ordre règne sous le contrôle des harpies de l'accueil, puis une nouvelle psychiatre est nommée, elle est différente : elle s'exprime avec sincérité et l'ordre ancien en est ébranlé. Ces deux intrus, par leur seule présence, changent réellement tous les rapports entre les habitants de la ville. La description des différents personnages corsetés dans leurs certitudes et leur aveuglement est remarquable de justesse, la subtilité de l'écriture va au fond des rapports entre les protagonistes. Encore une fois l'auteur de *L'autobus* écrit, d'une plume limpide, un roman bouleversant. ■

*Le Conscrit*

MARTÍN KOHAN

vendredi 28 juin à 17 h

Rencontre avec l'écrivain argentin Martín Kohan autour du livre *Le Conscrit* (Seuil).

**MARTÍN KOHAN** né à Buenos Aires en 1967 est l'auteur aux éditions du Seuil de *Dix-sept secondes hors du ring* (2007) et *Sciences morales* (2010). Considéré comme l'un des auteurs les plus stimulants de la nouvelle littérature argentine, il enseigne la théorie littéraire à l'université de Buenos Aires. Son dernier livre *Le conscrit* (2012) est l'un des plus grands textes littéraires jamais écrits sur ce qui conduit un individu ordinaire à interioriser la violence politique et à prendre parti pour la répression.

**BUENOS AIRES, JUIN 1978.** Un conscrit lit le message téléphonique qu'il doit transmettre de toute urgence au capitaine Mesiano, le médecin militaire dont il est le chauffeur, parti assister à un des matchs de

la Coupe du monde de football. Il s'agit d'une question terrible, brutale, posée par un autre médecin militaire, et dont dépendent la vie d'une prisonnière et celle de son bébé. Après avoir corrigé une faute d'orthographe et soucieux de bien accomplir son devoir, le conscrit parcourt la ville à la recherche de son chef pour qui il s'est pris d'affection et dont il admire les valeurs morales d'ordre et d'obéissance. Le contenu de la question posée n'éveille en lui aucune interrogation, de même qu'il reste aveugle à la violence qui règne en dehors des murs du stade où se déroule la fête sportive, et sourd à un autre message, celui de la prisonnière qui le supplie d'alerter sa famille et un avocat. ■

*Histoire des cheveux*

ALAN PAULS, SERGE MESTRE

vendredi 28 juin à 19 h

Rencontre avec Alan Pauls autour du livre *Histoire des cheveux* (Bourgeois).

Rencontre animée par Joël Bertrand.

**ALAN PAULS** est né à Buenos Aires en 1959, traducteur, scénariste, critique de cinéma et journaliste il est notamment l'auteur aux éditions Bourgeois d'un essai sur Borges, *Le Facteur Borges* (2006), *Le passé* (2005), *Histoires des larmes* (2009) et *Histoire des cheveux* (2010) traduit par Serge Mestre.

«**ENTRE LE COIFFEUR DE GÉNIE** plutôt louche et le vieil opposant baroudeur, le copain d'enfance hystérique et la belle jeune fille mythique, le roman trace des sentiers d'écriture bizarres, impose un

univers apparemment réaliste, en fait gorgé de fantastique, de fantômes, de terreurs. Car ici, le passé argentin, les horreurs de la dictature, hantent non seulement les mémoires mais les corps. Et c'est justement un livre à fleur de peau, de sensibilité que réussit Pauls. Avec ses réactions fulgurantes, ses démanagements drolatiques, ses cicatrices extravagantes, ses blessures à peine dissimulées.» ■

17/09/2010, *TÉLÉRAMA*, F. PASCAUD*Les théories sauvages*

POLA OLOIXARAC

samedi 29 juin à 12 h

Rencontre avec Pola Oloixarac autour de son premier roman *Les théories sauvages* (Seuil, 2013), suivie d'une lecture par Hélène Liber.

**POLA OLOIXARAC** née en 1977 à Buenos Aires est diplômée de la faculté de philosophie. *Les Théories sauvages* est son premier roman.

«**LE POISSON ROUGE** s'appelle Yorick et la petite chatte Montaigne Michelle. Leur maîtresse se promène avec une édition trilingue de la Métaphysique d'Aristote, prépare une thèse sur la violence comme partie intégrante de la culture et cherche désespérément à séduire son professeur de philo-

sophie en revisitant son extravagante Théorie des Transmissions Moïques, empruntée à un anthropologue imaginaire du XIX<sup>e</sup> siècle. Chemin faisant, elle expérimente auprès d'un ex-guerrillero la transformation des thèses marxistes-léninistes en happening coïtal... Ce roman iconoclaste et provocateur décrit le chaos contemporain d'un Buenos Aires où règne la guerre du verbe et la guerre du sexe.» ■

*Un voyou argentin*

ERNESTO MALLO

samedi 29 juin à 15 h

Rencontre avec Ernesto Mallo autour du livre *Un Voyou argentin* (Rivages).

Débat animé par Jean-Marc Laherrère..

**ERNESTO MALLO** est argentin, petit-fils d'espagnols et d'italiens, né en 1948. Écrivain, scénariste, dramaturge, traducteur et journaliste, il a écrit des pièces de théâtre, a été secrétaire de rédaction et éditorialiste dans diverses revues d'art. Il est notamment l'auteur aux éditions Rivages de *L'aiguille dans la botte de foin* (2009) et *Un voyou argentin* (2012).

**EN 2004**, il crée le personnage de Perro Lascano, héros attachant et policier atypique, aux prises avec le chaos de l'après dictature, dans une Buenos

Aires où la démocratie peine à se mettre en place. «Ici, pas d'enquête classique, le lecteur en sait vite plus que le policier, et ce n'est pas sa démarche déductive qui intéresse Ernesto Mallo. Non l'intérêt réside dans tout le reste. À commencer par ce personnage désespéré qui remue les tripes. Le blues de Lascano suinte de toutes les pages, servi par une écriture belle et déchirante. [...] Un magnifique roman profondément touchant. Et un auteur à découvrir.» ■

JEAN-MARC LAHERRÈRE

*Autobiographie médicale*

DAMIÁN TABAROVSKY

samedi 29 juin à 17 h

Rencontre avec l'écrivain argentin Damian Tabarovsky.

**DAMIÁN TABAROVSKY** est né à Buenos Aires en 1967. Diplômé en sociologie de L'École des hautes études en sciences sociales de Paris, il a publié des essais, des romans et traduit des poètes et romanciers d'avant-garde. Il est l'auteur aux éditions Christian Bourgeois des livres *Bingo* et *L'expectative* (2007), et plus récemment *Autobiographie médicale* (2010). Au fil de ce récit où le comique

l'emporte sur le tragique, Dami passe de mission en mission, de métier en métier avant de relativiser ses doutes et de laisser la vie reprendre son cours. Avec talent et humour, Damián Tabarovsky détaille les déboires professionnels et personnels de son héros dans une prose empreinte d'ironie et d'auto-dérision. ■

## Hommage à Jean-Marc Roberts

PHILIPPE CLAUDEL

jeudi 27 juin à 21 h

Hommage à l'écrivain et éditeur Jean-Marc Roberts. Philippe Claudel lit *Jean-Bark* (Stock, 2013).

**JEAN-MARC ROBERTS** né en 1951, successivement éditeur au Seuil, au Mercure de France puis chez Fayard, il devient directeur des éditions Stock en 1998. Il est notamment l'auteur de *Mon père américain* (Seuil, 1988), *Une petite femme* (Grasset, 1998), *Toilette de chat* (Seuil, 2003) et chez Flammarion *La prière* (2008) et *Deux vies valent mieux qu'une* (2013).

**PHILIPPE CLAUDEL** est né en 1962. Il est romancier et scénariste. Il est l'auteur d'une trentaine de livres, romans, récits, nouvelles, poèmes, également maître de conférences en littérature et anthropologie culturelle. Il est entre autres l'auteur des livres *Meuse l'oubli* (Baland, 1999), *Les âmes grises* (Stock, 2003), *Le rapport de Brodeck* (2007).

**DANS CE COURT TEXTE** écrit quelques jours après la disparition de Jean-Marc Roberts, affectueusement

surnommé Jean-Bark, Philippe Claudel rend hommage à celui qui fut son éditeur depuis *Le Bruit des trous-seaux* et son ami.

«J'ai connu un Jean-Marc. Il y en avait au même moment des dizaines d'autres. J'en suis sûr. J'aimais ta géométrie variable, que je n'ai jamais constatée mais que je supposais. Tu avais l'art de l'adaptation. Ce qui t'importait, c'était moins toi-même que celui qui te faisait face. Tu ne te mettais jamais en avant. Tu faisais exister l'autre. Il devenait à ton contact l'être soudainement le plus important. Tu étais changeant, arc-en-ciel. Je te soupçonnais de pouvoir dire à l'un quelque chose et au suivant son contraire. Aucune hypocrisie dans cela. Tu n'étais pas là pour juger des opinions. Tu nous prenais comme nous étions. Tu nous donnais ce que nous espérions trouver.» ■

## Hommage à Hector Bianciotti

ANGELO RINALDI, XAVIER GALLAIS

vendredi 28 juin à 21 h

Hommage à Hector Bianciotti: rencontre avec Angelo Rinaldi. Lectures interprétées par le comédien Xavier Gallais.

**HECTOR BIANCIOTTI**, né à Cordoba en Argentine en 1930, est un journaliste, écrivain et académicien d'origine italo-argentine. Conseiller littéraire auprès de Maurice Nadeau, puis de Claude Gallimard, il mena de front une carrière d'éditeur et de critique littéraire (au *Nouvel Observateur* puis au *Monde des Livres*). Ses premiers romans (*Les Déserts dorés*, 1967, *Celle qui voyage la nuit*, 1969, *Ce moment qui s'achève*, 1972) parurent chez Denoël. Aux éditions Gallimard citons entre autres *Le Traité des saisons* (1977), *Sans la miséricorde du Christ* (1985). Son dernier roman *Nostalgie de la maison de Dieu* est paru en 2003. Hector Bianciotti est décédé en juin 2012.

**ANGELO RINALDI** né en 1940 est romancier et critique littéraire. Il a travaillé successivement à

*l'Express*, au *Point*, et au *Nouvel Observateur* avant de devenir responsable du *Figaro Littéraire*. Il a publié onze romans et un recueil de chroniques, citons entre autres aux éditions Gallimard *La Maison des Atlantes* (1971), *Les roses de Pline* (1987), *La confession des collines* (1990) et plus récemment chez Fayard *Où finira le fleuve* (2006), *Les souvenirs sont au comptoir* (2012).

**XAVIER GALLAIS** est un comédien et metteur en scène français né en 1976. Ancien élève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a récemment joué dans *La Mouette* de Tchekhov mis en scène par Arthur Nauzyciel et *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, mise en scène par Olivier Py. ■

## Autour de Minuit – Lectures

EUGÈNE SAVITZKAYA

samedi 29 juin à 18 h 30

Rencontre-lectures avec l'écrivain belge Eugène Savitzkaya.

**EUGÈNE SAVITZKAYA** né en 1955 est un poète et romancier belge. Dès 1972, il publie ses premiers poèmes sous les auspices de Jacques Izoard. En 1977, un premier roman *Mentir*; enthousiasme la critique. Il s'intéresse également à la peinture à laquelle il a consacré plusieurs essais. Son œuvre est en grande partie publiée aux Éditions de Minuit, citons entre autres *Un jeune homme trop gros* (1978), *La traversée de l'Afrique* (1979), *Sang de chien* (1989), *Marin mon cœur* (1992), *Exquise Louise* (2003). En 2013 un recueil de sa correspondance avec l'écrivain Hervé Guibert paraît aux éditions Gallimard, *Lettres à Eugène, correspondance 1977-1987*.

EN 1977, **HERVÉ GUIBERT** découvre le premier roman d'Eugène Savitzkaya, *Mentir*, et lui envoie *La mort propagande* qui vient de paraître. Ils échangent leurs livres pendant les années suivantes, se lisent, s'apprécient. Ces près de 80 lettres échangées entre 1977 et 1987 forment un témoignage unique pour la compréhension de l'œuvre d'Hervé Guibert. Elles sont les seules dont il ait autorisé l'édition. En acceptant leur publication dans son testament littéraire, il invite à considérer avec attention ce point de rencontre étroit entre la vie et l'écriture, entre soi et l'autre. ■

## Congo. Une histoire

DAVID VAN REYBROUCK

dimanche 30 juin à 11 h / entrée unique 9, rue des Gestes

Rencontre avec David Van Reybrouck autour de son livre *Congo. Une histoire* (Actes Sud).

**DAVID VAN REYBROUCK** est né à Bruges en 1971. Il a étudié l'archéologie, l'histoire et la philosophie à l'université de Louvain puis à Cambridge. Il est titulaire d'un doctorat de l'université de Leyde. Écrivain, romancier, homme de théâtre, il est également journaliste, *Congo. Une histoire* est le troisième livre de David Van Reybrouck publié aux éditions Actes Sud après *Le Fléau* (2008) et *Mission* (2011).

«**DANS CE LIVRE SURGISSENT**, au fil de la plume et du fleuve, tous les «héros» d'un drame que l'Europe, rapace ou indifférente (mais à tous coups funeste), fait mine de ne pas voir: des morts au spectre vivace, comme les mercenaires Stanley et Swinburne, ou bien des «anonymes» tirés de l'oubli par l'auteur, centennaires à la mémoire fidèle ou vieilles gloires essoulées.

Suivez David Van Reybrouck jusqu'à leur demeure. Asseyez-vous dans la pénombre, écoutez: par leur bouche, la brume se lève sur le fleuve Congo, la forêt s'éclaire, les missionnaires professent, là-bas, au loin, Kinshasa s'anime, les guerres mondiales défilent, l'indépendance arrive, c'est la décolonisation, Lumumba, l'insensé Mobutu, les Kabila... Tout cela foisonne et se calme, avant de repartir de plus belle. Les éclairages se succèdent, à ras du sol, en plans serrés ou larges, avec changements de focale fréquents, jamais abrupts. Congo est un pays hallucinant. Et cet essai, le résultat d'un travail dément, et remarquable, doublement salué cet automne par le Prix du meilleur livre étranger et le prix Médicis.» ■

O. PASCAL-MOUSSELLARD, TÉLÉRAMA

## La Pléiade – LA Collection

HUGUES PRADIER

samedi 29 juin à 10 h 30

Rencontre avec Hugues Pradier, historien et directeur éditorial de la collection La Pléiade aux éditions Gallimard. Tour d'horizon de l'actualité de la collection à l'occasion de la parution des *CŒuvres autobiographiques complètes* de Blaise Cendrars.

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE réunit des éditions de référence des plus grandes œuvres du patrimoine littéraire et philosophique français et étranger, imprimées sur papier bible et reliées sous couverture pleine peau dorée à l'or fin. Élegante et pratique, d'une lecture aisée, la collection s'enrichit de dix à douze volumes par an. Les textes sont établis à l'aide des manuscrits, des éditions ou des documents les plus sûrs; les traductions proposées sont nouvelles ou révisées; des inédits sont révélés aussi souvent qu'il est possible avec des préfaces, des notices et des notes dues aux meilleurs spécialistes.

CENDRARS FAIT DE SON EXISTENCE la proie des mythes et des «hôtes de la nuit», rêves et fantasmes. Autobiographiques par convention, donc, et complètes... jusqu'à un certain point (car l'autobiographie est partout présent chez Cendrars, jusque dans ses romans), les œuvres rassemblées dans la collection La Pléiade s'organisent autour des quatre grands livres publiés entre 1945 et 1949: *L'Homme foudroyé*, *La Main coupée*, *Bourlinguer* et *Le Lotissement du ciel*. Cette «tétralogie» informelle est précédée de *Sous le signe* de François Villon suivi de *J'ai vu mourir Fernand Léger*; témoignage sur les derniers jours du peintre. ■

samedi 29 juin à 21 h

Lectures de *L'homme foudroyé* de Blaise Cendrars (Gallimard, 1945) par le comédien Daniel Mesguich.

BLAISE CENDRARS est né en 1887 en Suisse, sous le nom de Frédéric Louis Sausser, et mort en France en 1961. Il choisit son pseudonyme dès ses premiers écrits en 1912. Engagé durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, il écrit *La main coupée* (1946), œuvre autobiographique qui évoque son expérience de la guerre. Animé d'une immense curiosité et d'un grand appétit de vie il fréquente les artistes, Delaunay, Chagall, Braque..., il voyage,

il collecte. Son œuvre est ainsi poétique, autobiographique, bourlingueuse, douloureuse, historique, romancée, réaliste.

À QUOI TIENT, DANS *L'HOMME FOUROYÉ*, cet air de fête, cette jubilation de l'écriture dont rendent mal compte un titre aux couleurs tragiques et tant d'épisodes marqués par la guerre, l'échec ou la mort? Qu'est-ce qui pousse Blaise Cendrars à écrire à son ami Jacques-Henry Lèvesque

que c'est là ce qu'il a fait de meilleur à ce jour, et à Raymone, sa compagne, que c'est «le meilleur livre du monde»? C'est dans le traitement du temps qu'il faut sans doute chercher les éléments d'une réponse. Le désordre savamment rhapsodique de ce livre à la composition fascinante répond à une ambition de demiurge: créer en secret l'écriture de l'éternel retour. Pour retrouver le temps perdu, Cendrars invente la prochronie.

### Adhésion au Cercle de la Pléiade

La Bibliothèque de la Pléiade a toujours eu à cœur de vous proposer les plus grandes œuvres du patrimoine littéraire français et étranger, et de vous offrir des éditions établies par les meilleurs spécialistes. Pour resserrer encore les liens qui unissent éditeur, libraires et lecteurs, et vous remercier de votre fidélité, nous avons créé le Cercle de la Pléiade.

Si vous nous faites l'amitié de devenir membre de ce Cercle, vous recevrez des informations régulières sur notre programme éditorial et vous découvrirez les coulisses de la collection. Vous participerez également à l'évolution de la collection en nous faisant partager votre avis, vos critiques et vos souhaits.

STEFAN ZWEIG

## Romans, nouvelles et récits

2 volumes

Papier bible ivoire 36 g

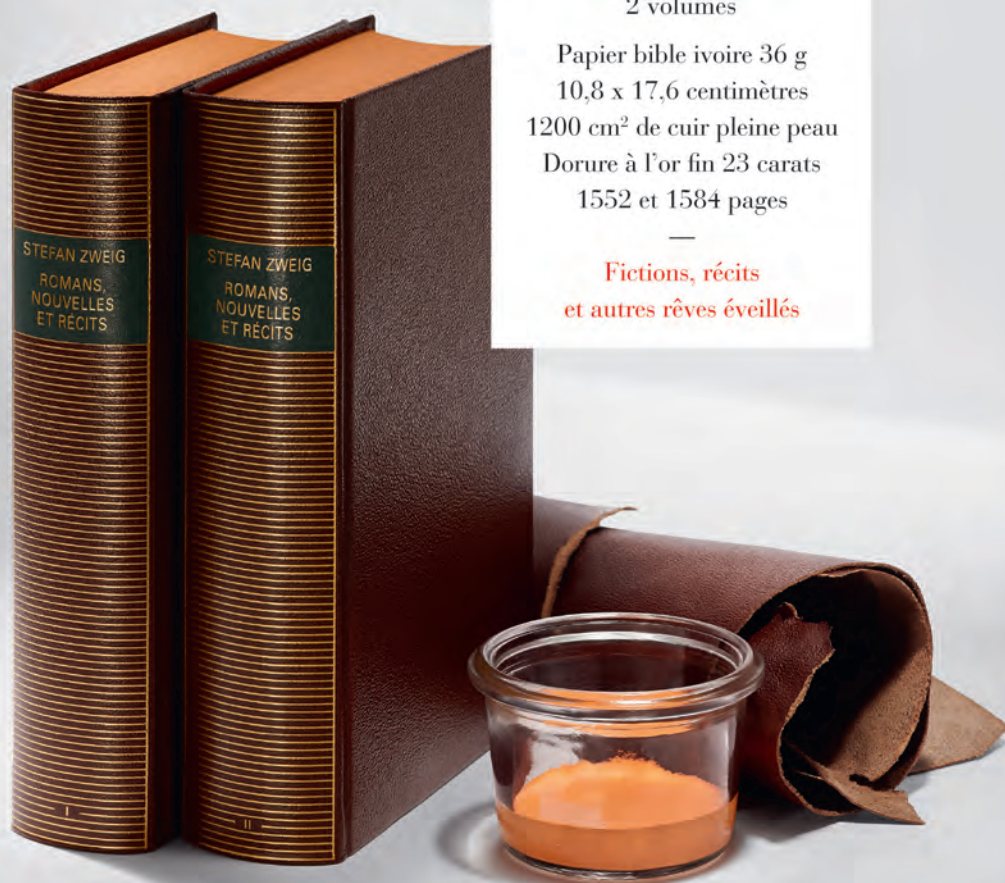
10,8 x 17,6 centimètres

1200 cm<sup>2</sup> de cuir pleine peau

Dorure à l'or fin 23 carats

1552 et 1584 pages

Fictions, récits  
et autres rêves éveillés



BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

nrf

Dans le cadre du Colloque international: *Deleuze et Lyotard, deux lignes de fuite pour la philosophie du vingtième siècle* organisé par l'Université de Toulouse II-Le Mirail et à l'initiative de Flora Bastiani d'ERRAPHIS et le SIREL, en marge du colloque et au centre de la ville, la librairie accueillera trois rencontres exceptionnelles les 2, 3 et 4 juillet à 18 h 30.

**DELEUZE ET LYOTARD**, deux lignes de fuite pour la philosophie du vingtième siècle. L'ambition de confronter et comparer les pensées de Gilles Deleuze et de Jean-François Lyotard s'appuie d'abord sur la proximité et la connivence qui ont lié les deux philosophes. En effet, au début des années 70, lorsqu'ils étaient collègues à Paris VIII (Vincennes), on a repéré en eux les deux porte-paroles d'une «philosophie du désir». Publiés à un an d'intervalle aux éditions de Minuit dans la collection Critique, L'Anti-Œdipe et Économie libidinale justifient la connivence puisqu'ils semblaient offrir une conception similaire des procès et métamorphoses emportant le monde. Moins connu est un autre fait attestant la proximité de Deleuze et Lyotard: à cette époque, ils ont animé ensemble un séminaire à Vincennes sur le rapport entre science et philosophie, et ce, à la demande de l'illustre mathématicien Claude Chevalley et de Denis Guedj, tous deux alors membres du département de mathématiques de Paris VIII.

Nous savons que l'effervescence de cette relation n'a pas duré, même si, à Vincennes, les deux philosophes ont continué longtemps de partager les mêmes

auditeurs inconditionnels qui assistaient à toutes les séances de leurs séminaires. À la fin des années 70, leurs itinéraires s'étaient éloignés. Plus encore: les deux hommes ont fortement divergé sur plusieurs sujets essentiels comme la psychanalyse, l'entente de Wittgenstein ou le statut d'Israël, pour n'en citer que trois.

Le but de ce colloque serait de dépasser ces constats, de profiter de l'après-coup pour corriger les limitations de perspective propres au contexte du moment et mettre au premier plan ce qui est philosophiquement prépondérant et qui a pourtant pu rester alors inaperçu en raison de débats qui ont perdu aujourd'hui de leur pertinence. Il s'agirait donc de confronter, en Lyotard et Deleuze, deux représentants de la philosophie française du «moment des années 60», en considérant que leurs propositions et leurs évolutions sont riches d'enseignement sur cette conjoncture, et plus encore, sur les prolongements ou destins qu'elle a commandés. Vers quelle philosophie nouvelle sont-ils l'un et l'autre allés, à quelle philosophie nouvelle nous ont-ils l'un et l'autre appelés? Telles sont les deux questions que nous souhaitons poser dans ce colloque. ■

**mardi 2 juillet à 18 h 30**

**À propos de Jean-François Lyotard par Corinne Enaudeau.**

CORINNE ENAUDEAU est agrégée de philosophie, professeur en classes préparatoires littéraires aux lycées Henri IV et Janson de Sailly. Elle a été directrice de programmes au Collège International de philoso-

phie où elle anime un séminaire sur Hannah Arendt. Elle travaille sur l'agir de la pensée et l'agir de l'action. Elle a publié Là-bas comme ici: le paradoxe de la représentation (Gallimard, 1998), La méthode de

l'expédition en collaboration avec Patrice Loraux (Kimé, 2006). Elle a récemment rédigé la présentation du livre Jean-François Lyotard. Pourquoi philosopher? (PUF, 2012).

**mercredi 3 juillet à 18 h 30**

**Colloque Deleuze et Lyotard. Rencontre avec Jean-Michel Salanskis autour de son livre L'hérnéneutique formelle. L'infini, le continu, l'espace (Klincksieck). Débat animé par Elie During.**

JEAN-MICHEL SALANSKIS est professeur de Philosophie des sciences, logique et épistémologie à l'Université de Paris Nanterre La Défense. Il a travaillé dans le domaine épistémologique, sur la phénoménologie et la philosophie contemporaine ainsi que sur la tradition juive. Il est notamment l'auteur de Heidegger (1997) et Husserl (1998) dans la collection «Figures

du savoir» aux Belles Lettres. Il a publié récemment Vivre avec les mathématiques (Seuil, 2009), Levinas vivant. L'émotion éthique et L'Humanité de l'homme (Klincksieck, 2011).

CE LIVRE DÉFEND l'idée que la mathématique pense au sens de Heidegger et de Gadamer: qu'en elle opère une herméneutique, différente de l'herméneutique usuelle

seulement en ce qu'elle est formelle. Cette thèse est plaidée au travers d'une lecture de Kant et de Heidegger, puis elle est illustrée par une évocation réfléchissante des approches mathématiques contemporaines de l'infini, du continu et de l'espace. L'ouvrage se conclut par une remise en perspective de ce qu'est l'épistémologie.

**jeudi 4 juillet à 18 h 30**

**Colloque Deleuze et Lyotard. Rencontre avec Guillaume Sibertin-Blanc autour de son livre Politique et État chez Deleuze et Guattari: essai sur le matérialisme historico-machinique (PUF, 2013).**

**Rencontre suivie à 20 h de la projection du film: Qu'est-ce qu'une œuvre d'art? (Cours à la Femis 1984).**

GUILLAUME SIBERTIN-BLANC est docteur en philosophie, chercheur associé au Centre International d'Étude de la Philosophie Française Contemporaine et maître de conférences en Philosophie contemporaine à l'Université de Toulouse le Mirail. Il a participé au dossier critique du Rire de Bergson (2007) et a publié aux PUF Philosophie Politique (2008), Deleuze et l'anti-Œdipe: la production du désir (2010) et récemment Deleuze et la violence (EuroPhilosophie, 2012). SOUVENT ABORDÉE par sa «micropolitique du désir», l'œuvre

commune de Deleuze et Guattari est rarement sollicitée lorsqu'on s'interroge sur les problèmes classiques ou contemporains de la pensée politique: la forme-État, la souveraineté, le rapport de la violence et du droit, la guerre, le paradigme de la Nation et les recombinaisons qu'il a entraînées entre les idées de peuple, de citoyenneté et de minorité. En suivant la trajectoire conduisant du premier tome de Capitalisme et schizophrénie (1972) au second (1980), ce sont pourtant tous ces problèmes qui se trouvent réélabrés, au fil d'une conjoncture de

transition historique marquée par la fin des guerres de décolonisation, la transformation du capitalisme mondial, les recompositions aussi profondes qu'incertaines des forces de résistance collective.

S'y donnent à lire non seulement une nouvelle théorie politique, mais aussi un tableau de la pluralité des voies d'ascension à l'extrême-violence susceptibles de détruire la politique même et auxquelles les luttes contemporaines ne peuvent s'épargner de faire face.

## du 15 juillet au 15 août 2013 Exposition du Livre de Poche

Le Livre de Poche vous invite à découvrir ou à redécouvrir son histoire à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire. 10 grandes affiches, couvrant chacune 6 années, témoigneront de la mémoire de cette maison d'édition avec, en regard, les événements littéraires marquant. En parallèle, l'histoire du Livre de Poche, de sa création jusqu'à nos jours, sera mise en image. Ce ne sont pas moins de 1 200 visuels de couverture qui seront exploités pour illustrer, année par année, six décennies d'écriture et de lecture.

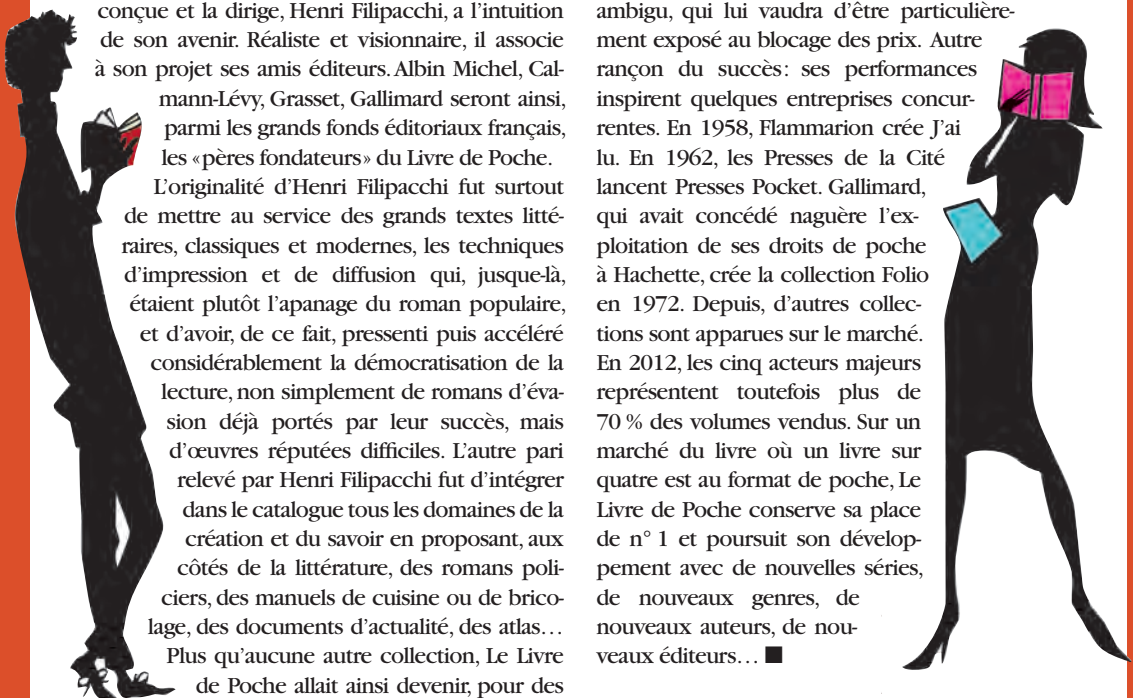
EN FÉVRIER 1953 paraissent les premiers «Livre de Poche», *Koenigsmark* de Pierre Benoit, *Les Clefs du royaume* d'Archibald Joseph Cronin, *Vol de nuit* d'Antoine de Saint-Exupéry... Ils valent alors 2 francs, soit à peine plus que le prix d'un quotidien, un peu moins que celui d'un magazine. Les débuts de cette nouvelle collection sont modestes, ses couvertures aux couleurs jugées parfois tapageuses sont accueillies par certains avec réticence. Néanmoins, l'homme qui l'a conçue et la dirige, Henri Filipacchi, a l'intuition de son avenir. Réaliste et visionnaire, il associe à son projet ses amis éditeurs. Albin Michel, Calmann-Lévy, Grasset, Gallimard seront ainsi, parmi les grands fonds éditoriaux français, les «pères fondateurs» du Livre de Poche.

L'originalité d'Henri Filipacchi fut surtout de mettre au service des grands textes littéraires, classiques et modernes, les techniques d'impression et de diffusion qui, jusque-là, étaient plutôt l'apanage du roman populaire, et d'avoir, de ce fait, pressenti puis accéléré considérablement la démocratisation de la lecture, non simplement de romans d'évasion déjà portés par leur succès, mais d'œuvres réputées difficiles. L'autre pari relevé par Henri Filipacchi fut d'intégrer dans le catalogue tous les domaines de la création et du savoir en proposant, aux côtés de la littérature, des romans policiers, des manuels de cuisine ou de bricolage, des documents d'actualité, des atlas...

Plus qu'aucune autre collection, Le Livre de Poche allait ainsi devenir, pour des

millions de lecteurs, le compagnon idéal de tous les lecteurs.

Dès le début des années 1960, Le Livre de Poche tient une place prépondérante dans la vie quotidienne des Français. La preuve? Les pouvoirs publics considèrent qu'il est aussi nécessaire que la baguette de pain ou le ticket de métro. Il devient l'une des composantes de l'indice des prix, formé par la liste des «259 articles» que tout un chacun doit pouvoir se procurer. Honneur ambigu, qui lui vaudra d'être particulièrement exposé au blocage des prix. Autre rançon du succès: ses performances inspirent quelques entreprises concurrentes. En 1958, Flammarion crée J'ai lu. En 1962, les Presses de la Cité lancent Presses Pocket. Gallimard, qui avait concédé naguère l'exploitation de ses droits de poche à Hachette, crée la collection Folio en 1972. Depuis, d'autres collections sont apparues sur le marché. En 2012, les cinq acteurs majeurs représentent toutefois plus de 70 % des volumes vendus. Sur un marché du livre où un livre sur quatre est au format de poche, Le Livre de Poche conserve sa place de n° 1 et poursuit son développement avec de nouvelles séries, de nouveaux genres, de nouveaux auteurs, de nouveaux éditeurs... ■



Durant les mois de juillet et d'août, Ombres blanches accueille l'exposition des Soixante ans du Livre de Poche. Dans la salle d'exposition, les panneaux qui reprennent six décennies de production littéraire, entoureront une douzaine de tables thématiques regroupant plus de cinq cents titres du catalogue. Cette mise en lumière du Livre de Poche précédera trois rencontres que nous proposerons en septembre, afin de fêter au mieux cet anniversaire avec les auteurs du catalogue.



## « Le Banquet du livre » de l'été 2013 à Lagrasse du 1<sup>er</sup> au 10 août 2013

**Le Banquet du livre est une manifestation culturelle autour de la littérature, de la philosophie et des arts. Au programme: des balades, une librairie, des ateliers de philosophie, de cinéma et de littérature et de civilisation Grecques, des conversations sur l'histoire, des rencontres, des concerts, un café, etc.**

Cette année, la Maison du Banquet & des générations, gérée par l'association Le Marque-Page, propose un Banquet d'Été particulièrement riche et varié autour du thème «La communauté inavouable. Questionnements sur l'être-ensemble» Comment penser une communauté multiple, comment concevoir l'unité plurielle d'un être-ensemble de sujets singuliers? Qu'avons-nous de commun, en commun, qui puisse nous relier? Au fond, ce questionnement a animé passionnément la culture européenne depuis l'Antiquité; c'est là probablement un fond commun, à partager. Pour le meilleur mais aussi pour le pire. Mais cette histoire a connu de nombreuses (dé)illusions, impasses, fourvoiements, dérives... Dès lors, est-il encore possible de penser l'idée de la communauté? Aujourd'hui, le mot communauté fait-il encore sens? Peut-il encore nommer une aspiration affective, éthique, politique, littéraire? La question mérite en effet d'être posée.

*La communauté inavouable* est le magnifique titre du livre de Maurice Blanchot (Minuit, 1984), écrit en

réponse à la *Communauté désœuvrée* de Jean-Luc Nancy. La présentation de cet ouvrage par l'éditeur peut résumer ce qui est en jeu.

«Il semble désuet de parler de communauté. Notion vague qui renvoie nostalgiquement à un passé lointain où des groupes restreints constituaient l'essentiel du fait social. Et les temps modernes témoignent ou paraissent témoigner non seulement de la perte définitive de l'idée de communauté, mais de l'oubli de ce qui s'est perdu avec cette perte et cependant de ce qui s'est maintenu dans cette perte même. Ce qui s'est maintenu et qu'il est nécessaire de redécouvrir, c'est une exigence ancienne et nouvelle qui concerne l'avenir. [...]. Mais de quelle communauté s'agit-il? Qu'est-ce qui se cache ou se dérobe sous ce nom de communauté?» Partant de là, il faut donc à nouveaux frais penser ce qui est devenu inavouable: la communauté nécessaire. Pour aujourd'hui et pour demain.

### AUTOUR DE CETTE THÉMATIQUE INTERVIENDRONT AU BANQUET :

CLAUDE ARNAUD, écrivain, *Brèves saisons au paradis* (Grasset, 2012)

AURÉLIEN BARRAU, astrophysicien, *Dans quels mondes vivons-nous* (GALLIÉE, 2011)

MARC BLANCHET, poète, essayiste, écrivain, *L'Ondine* (L'arbre vengeur, 2010)

PIERRE CARSALADE, ethnomusicologue, Jocelyn Bonnerave, écrivain *L'homme Bambou* (SEUIL, 2013)

NICOLE CALIGARIS, écrivain, *Le Paradis entre les jambes* (Verticales, 2013)

FRANÇOIS DOMINIQUE, écrivain, *Solène* (Verdier, 2011)

ALAIN EHRENBURG, sociologue, *La société du malaise* (Odile Jacob, 2010)

GILLES HANUS, philosophe, *Échapper à la philosophie?* (Verdier, 2013)

JEAN-MICHEL HEIMONET, philosophe, *La Raison démocratique dans les limites du religieux* (Cécile défaut, 2007).

HÉLÈNE LENOIR, romancière, *La Crue de juillet* (Minuit, 2013)

MARIELE MACÉ, écrivain, essayiste, *Façons de lire, manières d'être* (Gallimard, 2011)

JEAN-CLAUDE MILNER, philosophe, linguiste, *Le Sage trompeur, livres raisonnements sur Spinoza et les Juifs* (Verdier, 2013)

AKIRA MIZUBAYASHI, écrivain, *Mélo-die* (Gallimard, 2013)

WAJDI MOUAWAD, dramaturge, romancier, *Anima* (Actes Sud, 2012)

DANIEL PENNAC, romancier, *Journal d'un corps* (Gallimard, 2012)

ÉRIC SMILÉVITCH, traducteur, *Histoire du judaïsme* (PUF, 2012)

CHRISTIAN SOMMER, philosophe, *Heidegger, Aristote, Luther* (PUF, 2005)

ÉRIC VUILLARD, romancier, *La Bataille d'Occident* (Actes Sud, 2012)

SOPHIE WAHNICH, historienne, *L'Intelligence politique de la Révolution française* (Textuel, 2013)

GÉRARD ZUCHEITTO, historien, *Retrobar lo trobar* (2013); *Camins de trobar*, vol. 1-2-3 (Troba Vox, 2013)

PATRICK BOUCHERON, historien, *L'Entretiens* (Verdier, 2012)

JEAN-LOUIS COMOLLI, théoricien, *Dictionnaire du jazz* (Robert Laffont, 2011)

SYLVIE LINDEPERG, historienne, *La Voie des images* (Verdier, 2013)